

# Chapitre 5

## LE CORPS POLITIQUE

Philosophie politique classique.....	2
🎓 ARISTOTE.....	2
🎓 STOÏCISME .....	3
Philosophie politique moderne.....	4
🎓 HOBBS & LOCKE.....	4
🎓 ROUSSEAU .....	5
🎓 KANT .....	5

## ARISTOTE

*“L’homme est un animal politique”*

on a la une dialectique importante, il n’est pas possible pour l’homme de vivre en dehors de la société, il n’a pas le choix, c’est le cadre de vie naturel de l’homme :

*“et celui qui est sans cité naturellement et non par suite de circonstances, est un être dégradé ou au-dessus de l’humanité”* La Politique

On aboutit à deux sens de politique (cité = *polis*)

- relations ainsi que des modalités qui permettent de les faire appliquer
  - ↳ pouvoir exécutif, législatif, judiciaire
- organisation des justes rapports des hommes entre eux au sein de l’espace public

Soit de nos jours : POLITIQUE = Unité + Justice. Selon Aristote, seul la nature permet d’allier unité et justice. Ainsi, la cité vient en premier, l’homme ne saurait pas vivre sans cité, est humain celui qui vit dans la cité 🙌 homme = citoyen

Les autres sont rejetés 🙌 les **barbares**. Ainsi, ARISTOTE désigne un droit naturel *dikaion* qui se divise en deux axes :

- la justice commutative, la même pour tous et elle s’applique à tous
- la justice distributive, selon ses mérites

Enfin, pour appliquer dans les faits cette justice d’une manière conventionnelle, on utilise le *nomos* : on applique cas par cas une justice artificielle lorsque l’ordre de nature est rompu, il y a donc bien une “délimitation” autour de nos lois, qui est le droit naturel *dikaion*.

↳ Le droit fondé sur la Nature exprime une justice éternelle que la loi a pour rôle de faire respecter.

Seulement, la cité n’est pas la seule expression de la nature politique de l’homme, de plus, l’homme grec ne fait pas le monde, c’est une aberration. Du citoyen de la cité grec, on passe au cosmopolitisme et au citoyen du monde...

# STOÏCISME

La raison est la justice des hommes dans leurs vie en société. Contrairement à **ARISTOTE**, l'homme n'est plus considéré comme un animal politique, mais un homme doué de raison.

## De la République de Cicéron 🖱️ cosmopolitisme

D'après ce texte, et plus généralement dans les textes stoïciens, plus on obéit à la RAISON plus on est humain, et le fondement du cosmopolitisme sans compter Diogène.

↳ ainsi, l'humanité ne dépend pas d'une région géographique (cité) d'une ethnie, d'une couleur de peau (barbares) mais bien d'une RAISON universelle et accessible par tous. ⚖️ DROIT = raison, d'où tout le monde à accès au ⚖️ DROIT.


↳ Unité + Justice < RAISON <= 🌐 POLITIQUE

Comme chez ARISTOTE, **il n'existe pas de régime politique parfait**, mais seul compte l'application des décisions politiques, plus elles se rapprochent des principes éternels et immuables du droit, mieux il est.

Là encore, il n'y a pas de modèle politique idéal décrit. De plus, cette pensée est bien différente de la nôtre :

- nous pensons d'abord conventionnellement la loi > ⚖️ droit  
alors que les stoïciens droit > loi
- notre modèle est basé sur la volonté ≠ des stoïciens où c'est basé sur la raison.

Le système stoïcien ne s'est donc pas imposé, c'est un idéal plutôt que la réalité.

 **LIMITE :** *Quel est la cause de l'échec des stoïciens?*

Le système était inefficace, l'ordre politique doit établir l'unité selon la justice, il aurait fallu être plus contraignant... *"Pactes sans sabres ne sont que palabres"* **Hobbes**

## HOBBS & LOCKE

Le XVIIe, c'est l'avènement des automates et des nouvelles machines :

ça y est, plus de magie mais de la *mécanique* :

*"Le Vivant parfait"* d'ARISTOTE se voit devenir mécanique.

Le principe de causalité remplace la finalité qui définissait tout du monde.

Les classiques considéraient la communauté, on a maintenant la notion nouvelle d'individu.

La réalité première devient la seule, celle de l'individu. La société n'est donc pas une entité première et devient une construction d'individu comme un mur de brique.

↳ la société devient donc artificielle.

Le corps naturel de la communauté vivante est mort et laisse place à la construction du corps artificiel du grand **LÉVIATHAN** de Thomas HOBBS. Ce nom biblique désigne le corps et l'âme artificiels de la République ou de l'État.

Au départ, il y a l'état de nature, c'est à dire les hommes sans les règles sociales et artificielles qui organisent la vie, dans ce cas là :

- le désir enclenche tous le mécanisme des corps humain, et la raison n'est plus qu'un simple calcul permettant d'arriver aux fin des désir 🖐️ ratiocination. Le désir le plus fort est l'instinct de survie.
- l'état de nature est donc un état de lutte perpétuelle, désir des uns contre désir des autres, ce n'est pas la paix, mais la guerre.

Dans ce cas là le ⚖️ DROIT en vigueur est le ⚖️ DROIT de nature. Ce sont les droits premiers de l'homme :

*"L'homme est né muni d'un titre à la liberté parfaite et en pleine jouissance de tous les droits et privilèges de la loi de nature. D'autre part, aucune société politique ne peut exister sans détenir le pouvoir d'assurer la conservation de la propriété propre au ⚖️ droit naturel de l'homme"*

Locke, 2<sup>ème</sup> traité du gouvernement civil, 1690.

De plus, le contrat 🖐️ social, le ⚖️ DROIT positif, la société, n'est qu'un moyen, issu des désirs de l'état de nature pour ne pas *se faire voler son pain la nuit*, pour éviter les guerres et donc la mort, soit "ma perte"

🖐️ supprimer sa cause est un moyen de supprimer les guerres 🖐️ société.

Les autorités (hommes, assemblées, souverain...) sont là pour **garantir le respect de ce pacte** :

*"Pactes sans sabres ne sont que palabres"* Hobbes

Mais il y a une faille, contradiction dans ce pacte. Comme le *droit premier* de l'homme est le **DROIT de vie**, même si le sujet abandonne tout pouvoir à l'autorité qui a un pouvoir absolu, l'autorité est quand même limitée : si l'autorité lui demande de se tuer ou d'atteindre sa vie qu'importe la forme, le sujet a le

**DROIT** de désobéir.


- ↳ Cette limite étant posée, on définit les pouvoir du souverain selon un loi positive
- ↳ La politique a pris le dessus sur la morale, la justice devient conventionnaliste, et la loi positive est toujours juste (hormis si elle s'attaque à la vie des gens).


## ROUSSEAU

Cette idée de limite dans le pouvoir n'est pas présente pour **Rousseau** dans Émile et Du contrat social.

Pour lui, le souverain n'a pas de limite de pouvoir, sans tomber dans le despotisme.

- ↳ les **DROITS** du citoyen suffisent, pas besoin de droit de l'homme

 **LIMITE** : il y a donc une contradiction, si il n'y a pas de droits de l'homme séparés de la volonté du peuple, alors le peuple peut s'auto-détruire (consciemment ou inconsciemment).

 Rousseau désigne la volonté du peuple comme *sacro-saint*, la volonté du peuple ne peut qu'être bonne



*“Or le souverain n'étant formé que des particuliers qui le composent n'a ni ne peut avoir d'intérêt contraire au leur ; par conséquent la puissance souveraine n'a nul besoin de garant envers les sujets, parce qu'il est impossible que le corps veuille nuire à tous ses membres”* Du contrat social

- ↳ contredit par **Freud**, Essais de psychanalyse, la pulsion de mort existe

## KANT

Dans une métaphore entre une forêt et des arbres seules, **KANT** montre dans Idée d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique, 1784, que l'homme ne peut pas vivre sereinement hors de la société, et qu'il vit en société d'une manière contrainte.

- ↳ La fondation de la nation est donc *de nature égoïste* dans un premier temps.
- ↳ Un arbre isolé poussera dans tous les sens et épuise ses forces en vain. En revanche, dans une forêt, les arbres sont contraints les uns par les autres à pousser droit et à s'élever vers la lumière.


Il est possible de penser ce processus à une échelle plus petite : du point de vue des États. L'État comme l'individu est d'abord animé par une passion égoïste, mais les États peuvent vouloir s'unir pour une paix éternelle  ONU, SDN, surtout  UE.

- ↳ Kant pense donc déjà à l'échelle du monde.

Ce qu'il y a de bien différent avec le Stoïcisme, c'est bien l'idée que Kant ne désigne pas l'union des États comme idéal et irréalistes, mais la fait reposer sur leurs antagonismes :

*“toutes les guerres sont donc autant d'essais pour établir de nouvelles relations entre les Etats, pour former par la destruction de tous, ou du moins par leur démembrement, de nouveaux corps”*

Idée d'une histoire universelle du point de vue cosmopolitique, 1784

 **Ainsi**, le démembrement des anciens corps politiques obsolete forment de nouveaux corps politiques.